ADSEA 86

ADSEA 86
PÔLE
PRÉVENTION

EQUIPE DE PRÉVENTION SPÉCIALISÉE
DE POITIERS

Rapport d'activité 2025



Edito

L'année 2025 a été une année importante pour l'équipe de prévention spécialisée de Poitiers.

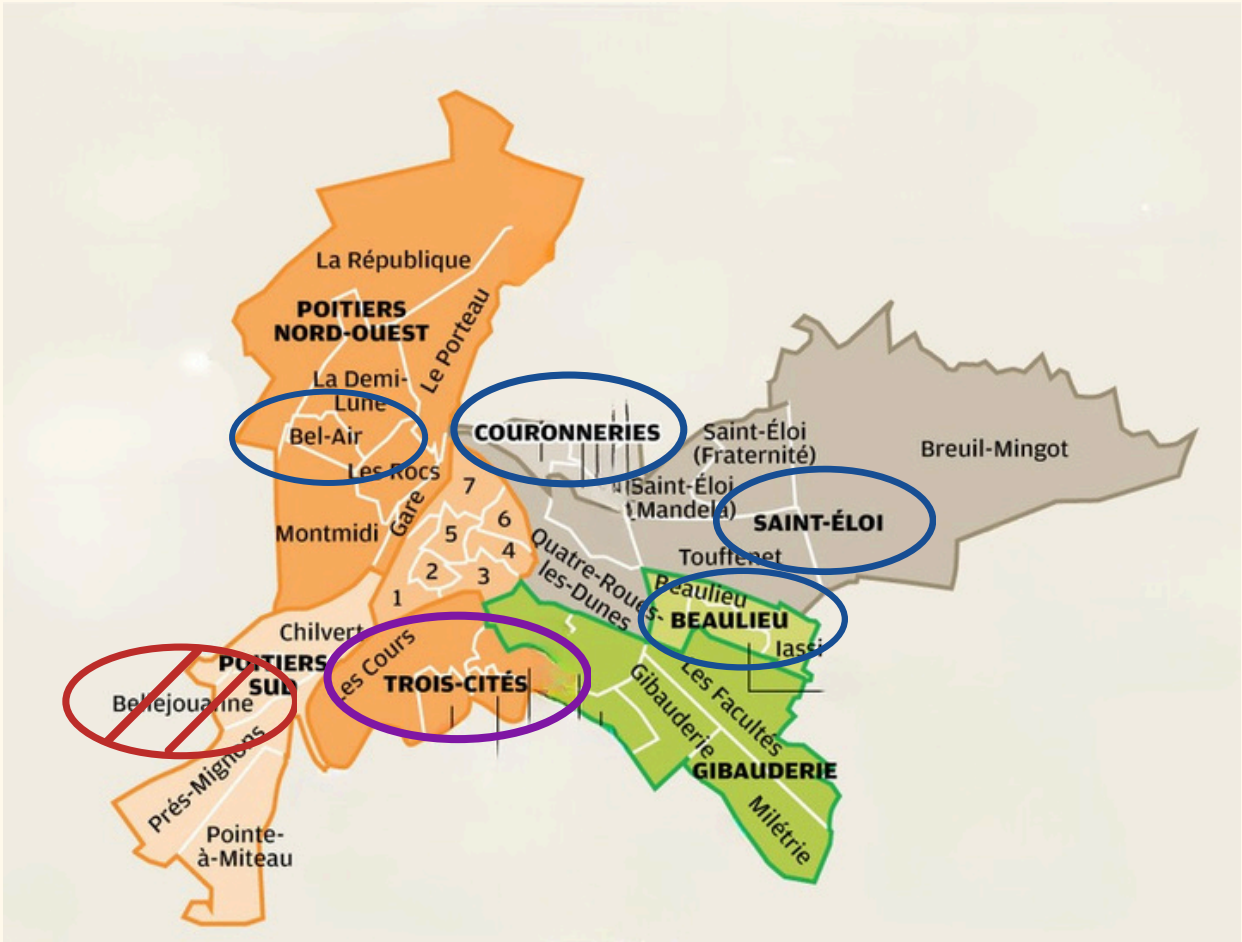
Arrivée à la direction en septembre, j'ai découvert des équipes engagées et créatives, dont l'investissement est d'autant plus remarquable qu'il s'inscrit dans un contexte encore marqué par les réorganisations de 2024 suite à une baisse des financements.

La réinstallation de la prévention spécialisée sur le quartier prioritaire des Trois Cités constitue un temps fort de l'année. Elle réaffirme la nécessité de maintenir une présence éducative de proximité sur un territoire où les besoins des jeunes et des familles sont majeurs.

Au-delà de cette évolution, c'est surtout la dynamique des équipes, chef de service, travailleurs sociaux, personnel administratif et technique, qui mérite d'être soulignée. Les nombreux projets portés, les partenariats développés et la qualité du travail mené au quotidien témoignent d'un service vivant et pleinement mobilisé.

Je suis saisie positivement par cette énergie collective, et c'est un réel plaisir de pouvoir la valoriser à travers ce rapport d'activité.

Claire COURRIEU
Directrice du Pôle prévention spécialisée ADSEA 86



SOMMAIRE

La prévention spécialisée
Qui accompagnons nous ? 1

L'activité en quelques chiffres
Répartition des jeunes 2-3

Origine de la rencontre et risques sociaux
Lien avec le public et modalités d'actions 4-6

Les actions collectives 7-15

Les sorties et séjours
Les projets spécifiques
Les chantiers éducatifs
Les chantiers loisirs

Les évènements marquants sur les quartiers
Les vignettes éducatives 16-25

La veille professionnelle
Les événements indésirables
Les plaintes et réclamations
La composition de l'équipe 26-29

Les perspectives 2026 30

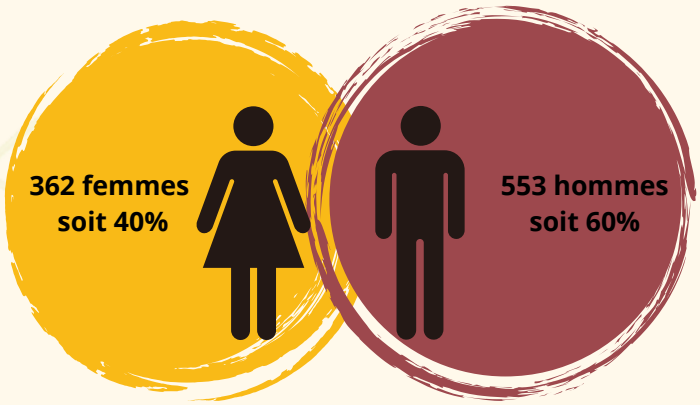
Annexes

La Prévention Spécialisée

Mission de protection de l'enfance dépendant du département de la Vienne, la prévention spécialisée est une action sociale et éducative globale qui vise à "aller vers" puis accompagner les jeunes en voie de marginalisation, en rupture sociale ou en risque de prendre ce chemin.

Après l'établissement d'une relation de confiance, l'objectif est d'accompagner les adolescents et jeunes majeurs en leur offrant des réponses adaptées, individuelles, collectives et à l'échelle du territoire. Elle porte la double mission de prévenir les phénomènes de déscolarisation, de décrochage familial, social et sociétal ; ainsi que de traiter ou réduire les problématiques naissantes ou ancrées.

Les professionnels tentent ainsi quotidiennement de développer / reconstruire les liens sociaux, de favoriser l'insertion socioprofessionnelle, ainsi que de lutter contre l'exclusion sous toutes ses formes.
La prévention spécialisée offre un soutien aux jeunes et aux familles par des actions de prévention primaire, par la prévention des inadaptations sociales, des maltraitances, des inégalités de genre, le soutien aux parcours de santé ou d'accès aux droits et concoure enfin à la prévention de la délinquance et des conduites à risques.



Historiquement, le public des équipes de prévention spécialisée est plutôt masculin.
Dans les quartiers populaires, les garçons sont généralement plus présents dans les espaces publics et les occupent de façon plus régulière, ce qui ne signifie pas que les jeunes filles n'ont pas de besoins, au contraire.
L'équipe de Prévention de Poitiers porte en conséquence une attention particulière aux adolescentes dans l'accroche et les propositions d'activité, ce qui permet de s'approcher d'une égalité femmes/hommes au niveau du public accompagné.
En 2024 puis en 2025, un travail spécifique a par exemple été engagé autour de l'estime de soi, financé par la Cité Educative, en utilisant les médias de la photo et de la socio esthétique, pour des jeunes filles, mais aussi pour des mamans, ce qui donnera lieu au vernissage d'une exposition de 30 portraits de femmes le 12 juin 2026 à l'ADSEA.

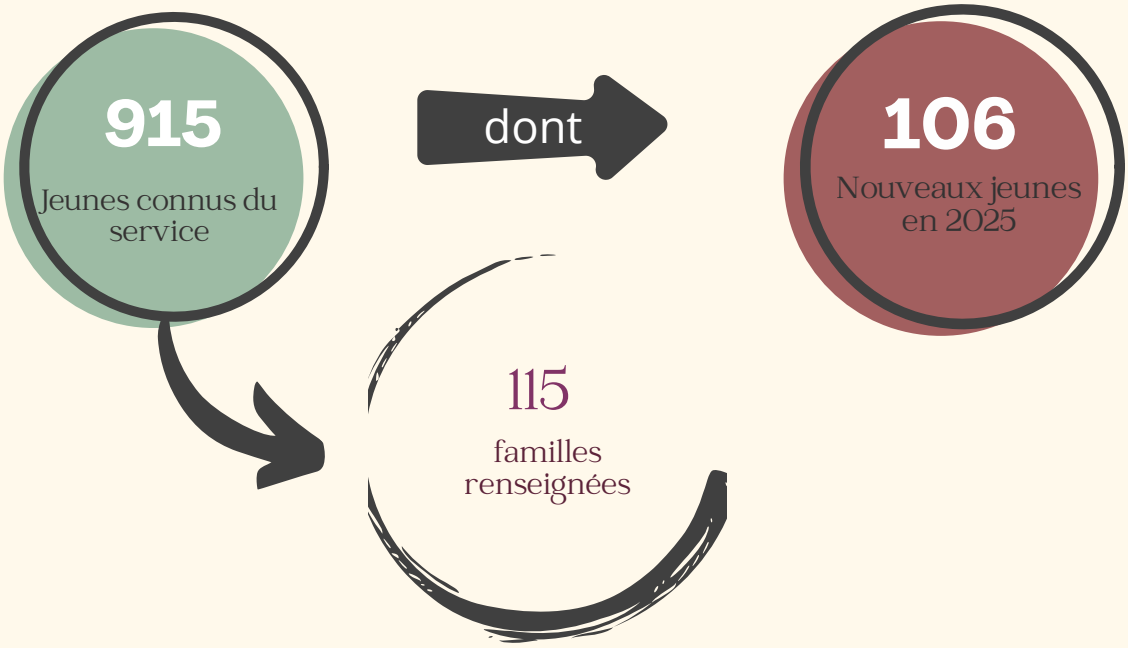
QUI ACCOMPAGNONS-NOUS ?

L'équipe de prévention de Poitiers s'adresse aux préadolescents, adolescents et jeunes adultes dont les lieux de vie correspondent à nos territoires d'intervention : les Quartiers Prioritaires Politique de la Ville de Bel Air, Les Couronneries, St-Eloi, Beaulieu et les 3 Cités (de retour depuis la rentrée 2025).
Notre public est large de 6 à 25 ans, mais prioritairement, la prévention va vers les filles et les garçons de 11 à 21 ans ainsi que leur famille, et plus particulièrement les adolescent(e)s de 12 à 18 ans fragilisés par :

- des difficultés sociales et/ou familiales ;
- et/ou l'insuffisance de présence d'adultes de référence ;
- l'expérience de la précarité ;
- un sentiment d'exclusion ;
- et/ou une dégradation de la scolarité, pouvant aller jusqu'au décrochage ;
- et/ou l'entrée ou l'ancrage dans des conduites à risque pour soi et pour autrui ;
- et/ou l'expérience de la délinquance ;

et qui ne peuvent ou ne veulent pas s'adresser aux dispositifs habituels d'intégration sociale, culturelle et économique.
Ces jeunes, en "risque d'inadaptation sociale" ou "en voie de marginalisation" pour reprendre les articles L121-2 et L221-1-2° du Code de l'Action Sociale et des Familles nous régissant, peuvent avoir besoin d'un accompagnement individualisé et/ou collectif dans leur construction citoyenne.

L'activité 2025 en quelques chiffres



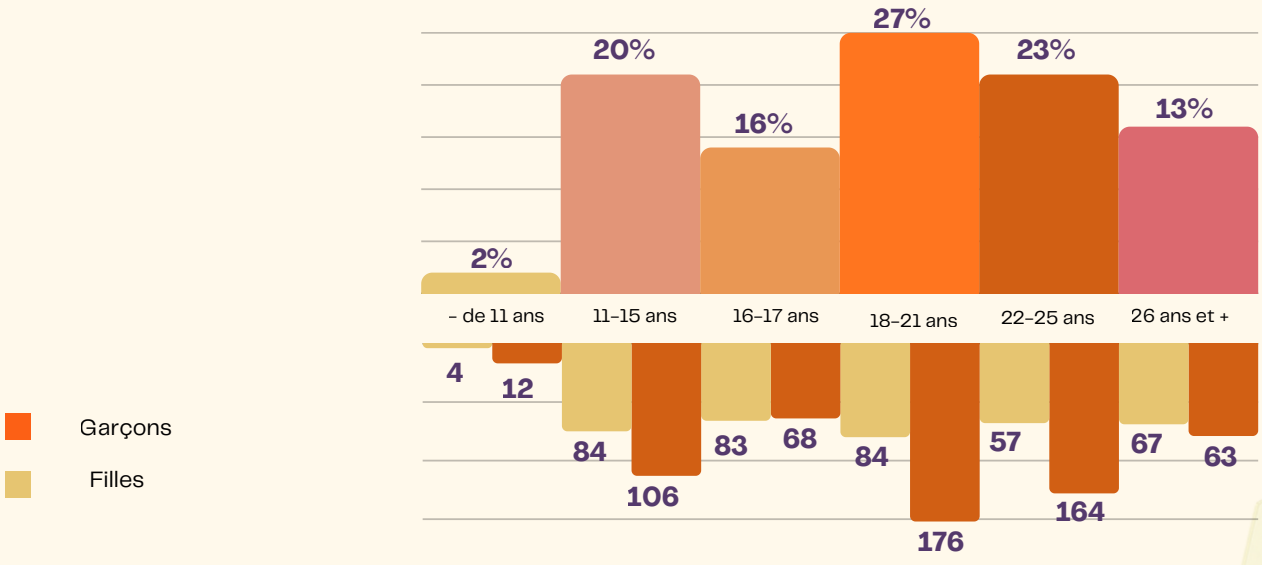
Le nombre de familles renseignées est sous évalué, nous avons changé le mode d'entrée des statistiques via notre outil TRAJECT entraînant des manques de données. Grâce à un travail d'amélioration des statistiques, ces données seront affinés en 2026.

Sur ces familles, 58% sont mono parentales, 90% sont des familles nombreuses de 3 enfants et plus.

Répartition par tranches d'âges et genre

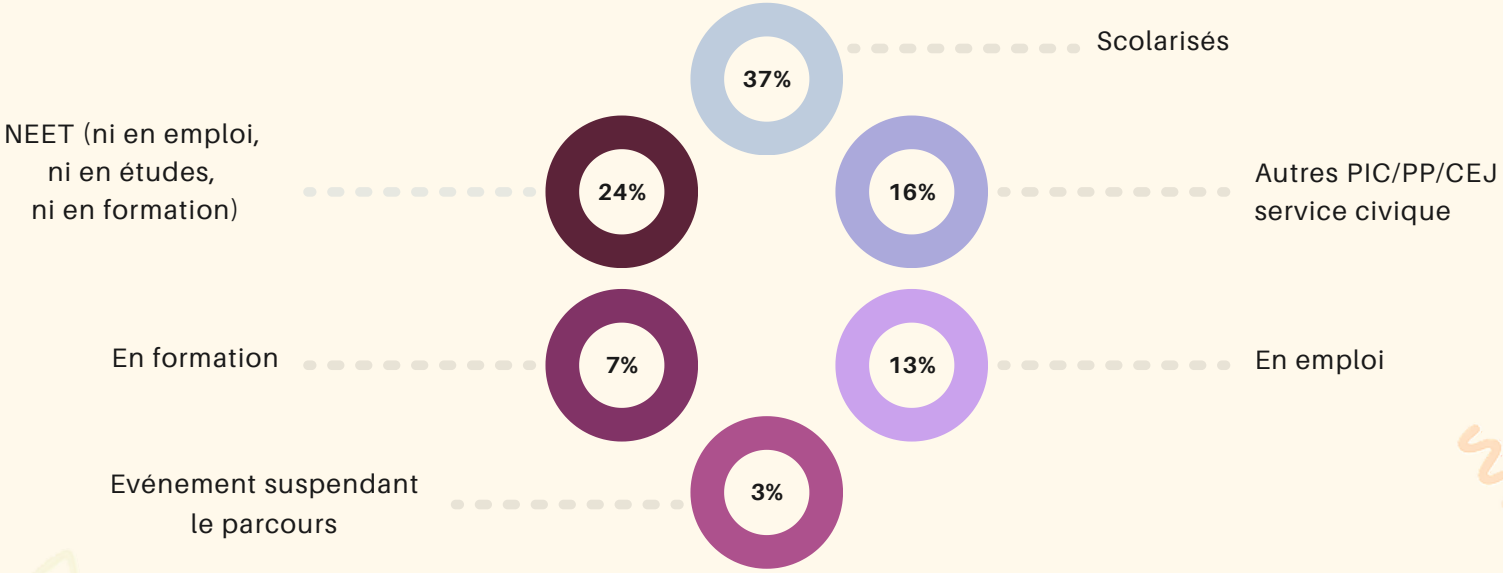
Sur 915 jeunes renseignés, nous retrouvons 553 garçons et 362 filles dont 12 % sont des nouveaux jeunes rencontrés en 2025. La moyenne d'âge est de 19 ans.

A noter que la proportion de garçons augmente avec les tranches d'âges. Dans nos secteurs d'intervention, les filles sont autonomes plus tôt, nécessitant moins l'action de la prévention spécialisée.

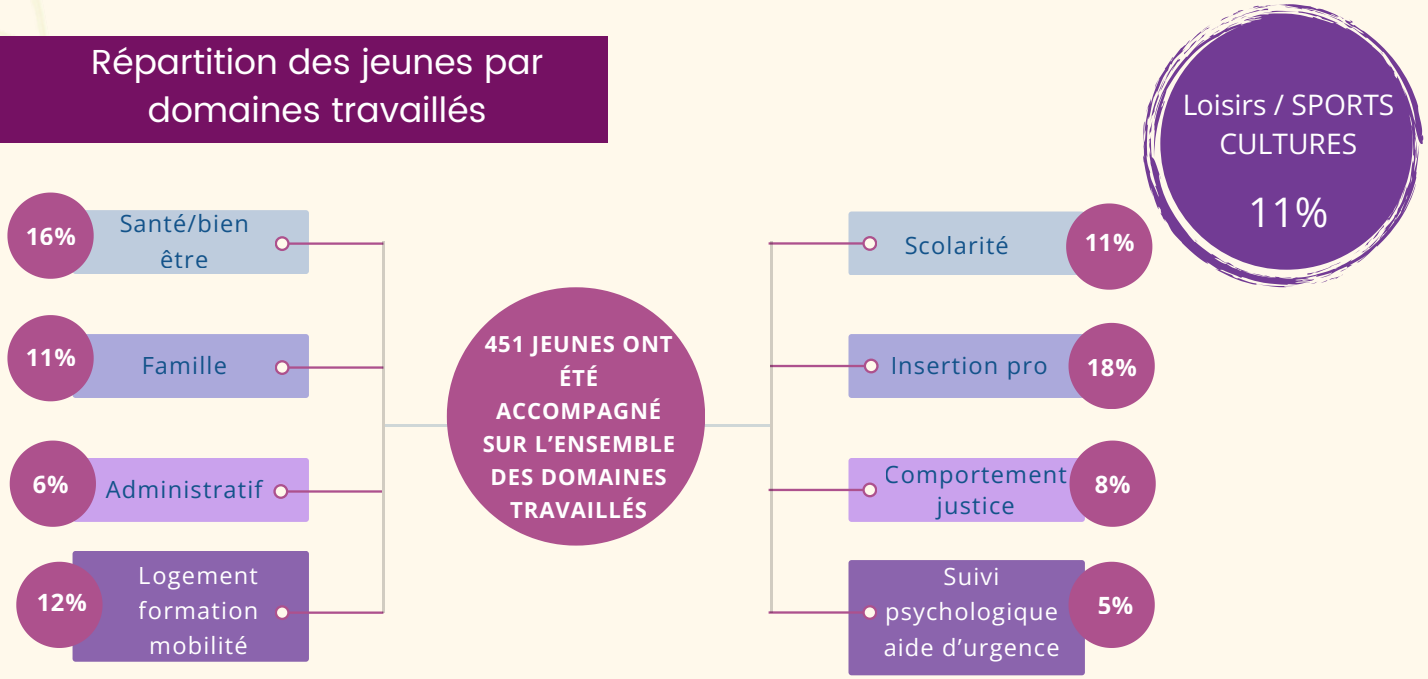


Répartition des jeunes par situation

A Poitiers, le travail en prévention primaire est très important, plus d'un tiers des jeunes que nous accompagnons est encore scolarisé.
A contrario, un quart des jeunes n'ont aucune solution, ni scolarisé, ni en emploi, ni en formation, (catégorie de jeunes nommée NEET - *Not in Education, Employment or Training*).
Ces chiffres sont sensiblement les mêmes qu'en 2024



Répartition des jeunes par domaines travaillés



Les jeunes sont accompagnés dans les domaines où ils nous sollicitent, où ils éprouvent le plus de difficultés. Comme nous pouvons le voir, l'insertion professionnelle reste une des plus grandes problématiques pour ces derniers, d'où notre **partenariat historique avec la Mission Locale d'Insertion du Poitou** au travers de permanences communes par exemple. Il est notamment marqué cette année par la **signature d'une convention générale de partenariat le 16 juin 2025**, qui réaffirme au passage nos valeurs et nos engagements communs envers la jeunesse des quartiers.

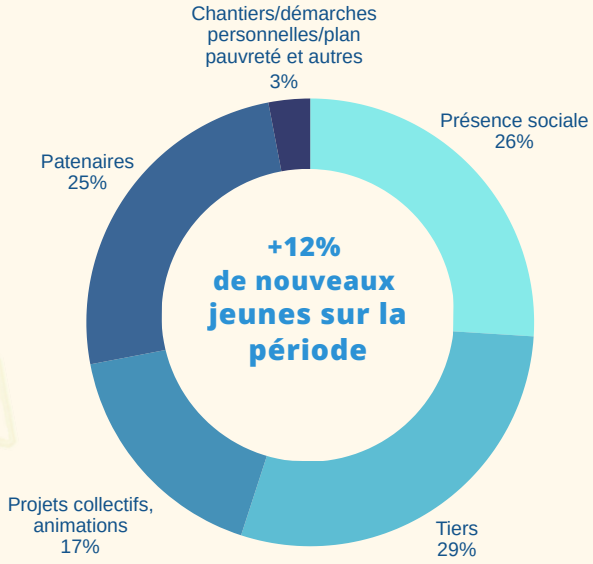
Nous remarquions déjà en 2024 comme fait marquant une forte augmentation des domaines travaillés liés à la santé, physique et mentale.
En 2024, 21% des jeunes accompagnés en santé/bien être et/ou en suivi psychologique démontrent que ce domaine reste prépondérant.

Origine de la rencontre

La prévention spécialisée se distingue notamment par le fait **« d'aller vers »** tous les publics, sur leurs territoires, dans leurs milieux de vie.

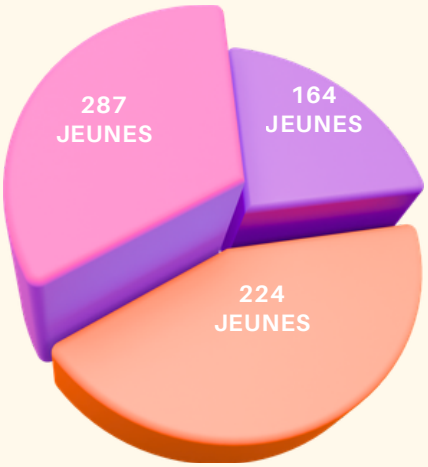
La présence sociale est l'ensemble des « temps d'immersion » des travailleurs sociaux dans l'espace public de vie des jeunes, des familles et des habitants ou dans l'environnement privé (domiciles, locaux de quartier ADSEA, centres sociaux, associations…).

Le travail de rue est une partie de la présence sociale qui consiste à aller vers les jeunes dans tous les espaces non institutionnalisés où ils se trouvent : rue, places, squares, halls d'immeubles, cages d'escaliers, caves, mais aussi commerces, bars et terrasses…
Il peut prendre plusieurs formes comme des « tours de rue » prédéfinis et réguliers, des maraudes aléatoires ou des fixations sur des lieux de passage.



A Poitiers, la pratique historique de la prévention spécialisée sur plusieurs quartiers favorise la rencontre par les tiers (familles, amis etc…).
La présence sociale est permanente grâce aux locaux implantés dans chaque quartier, les jeunes trouvent facilement les éducateurs, et vice versa…
Enfin la richesse du maillage partenarial favorise l'entrée de la relation par le biais des Maisons de Quartier, du Programme de Réussite Educative, des collèges, de la Maison Départementale des Solidarités, de la Mission Locale etc…
Le nombre de jeunes rencontrés via des projets collectifs (amenés par des jeunes déjà suivis ou lors d'animation avec les partenaires de terrain et institutionnels) est aussi non négligeable. Les créneaux de sport / foot en salle avec les maisons de quartier par exemple en sont une source importante.

Quel type de lien avec ce public ?



Suite à une phase d'accroche plus ou moins longue, l'objectif principal est de créer du lien avec les jeunes du quartier en étant présent pour eux afin de faire émerger un accompagnement socio-éducatif "ponctuel" (ex: demande de stage) ou un projet d'accompagnement éducatif individualisé à moyen ou long terme dit "régulier"

18 % jeunes en accompagnement régulier (PAEI)

31 % jeunes en accompagnement ponctuel (ASEP)

24 % jeunes en accroche

Par ailleurs, 214 jeunes sont "en maintien du lien" c'est à dire qu'ils restent en lien avec l'équipe éducative sans pour autant être accompagné dans l'année.

Maintien du lien
214 jeunes
Soit : 23 %

Les contacts avec les jeunes, les échanges dans la rue et les observations sociales des professionnels demeurent réguliers. Une veille est de plus maintenu auprès des partenaires afin de détecter les difficultés naissantes et proposer un soutien. Il s'agit d'une partie peu visible et peu valorisée de la participation des éducateurs de rue au lien social sur un quartier.

Modalités d'actions

La prévention spécialisée se compose de trois grandes modalités d'actions :

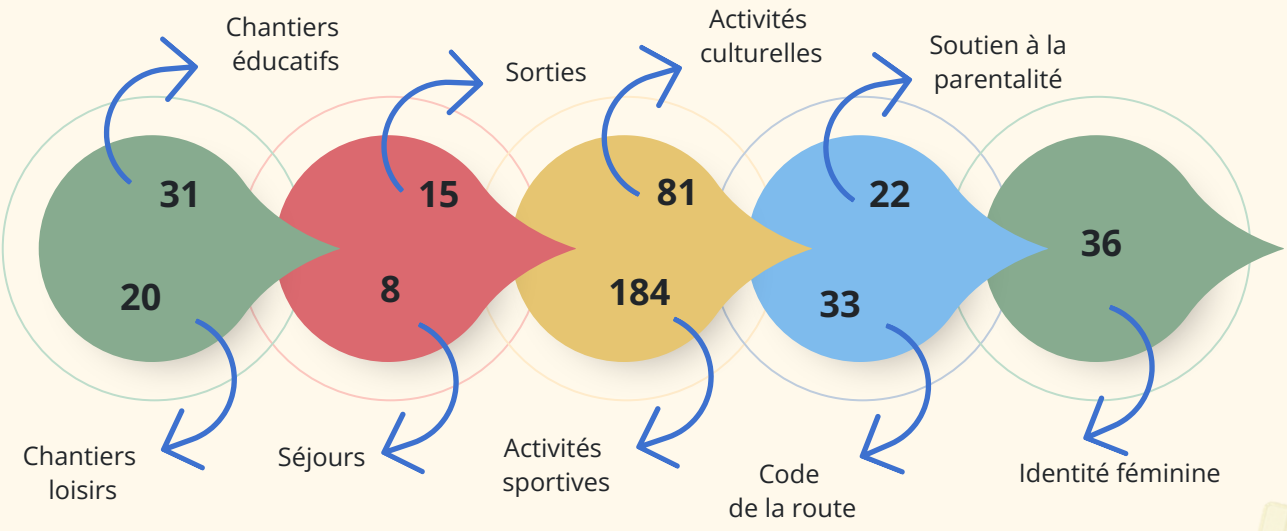
- **Les actions de territoire** (présence sociale, travail de rue, observation sociale, analyse et diagnostic de territoire, soutien aux partenaires, Développement Social Local).
- **Les actions sur les groupes** (travail auprès des groupes de jeunes ou de parents, actions collectives éducatives et de prévention).
- **Les actions d'accompagnements individuels** (travail d'accroche et de construction de la relation de confiance, accompagnement individualisé, aide ponctuelle et maintien du lien).

Les trois domaines se retrouvent dans chaque équipe de prévention spécialisée, mais avec des proportions différentes afin de s'adapter aux territoires et aux besoins du public.
La présence sociale et l'accompagnement individualisé prend généralement la plus grande part du travail des éducateurs pour garantir l'épanouissement personnel des jeunes, ainsi que répondre spécifiquement aux problèmes concrets et aux difficultés rencontrées dans leur parcours de vie.

Nombre de jeunes participant aux actions

556 jeunes uniques
pour
528 actions

Les actions collectives



Nombre d'actions

Nombre d'actions par modalité d'intervention

Action sur le territoire (présence socaile - travail de rue - DSL)	**1 352**
Accompagnements individuels	**1 163**
Actions collectives	**528**
Réunions travail adminsitratif	**296**

Ces chiffres correspondent au nombre de saisies d'actions sur notre nouveau logiciel de statistique "TRAJECT".

Nous pouvons noter qu'un éducateur de rue passe la plus grande partie de son temps professionnel... dans la rue, ou en présence sociale (au local, chez un partenaire...).

De plus, pour résoudre les difficultés multiples qu'endurent les jeunes, le nombre de rendez-vous individuels au local de la prévention, au domicile des familles et d'accompagnement vers les partenaires institutionnels peut être très conséquent : *établissements scolaires, services sociaux, Sécurité Sociale, Césam, MDA, CHU, CeGIDD, Mission Locale, France Travail etc...*



Les actions collectives

Les actions collectives en prévention spécialisée s'adressent en priorité aux jeunes qui commencent à s'éloigner du jeu social et qui montrent des difficultés à intégrer des dynamiques de groupe en s'en excluant de fait, ou des jeunes qui pourraient être susceptibles de prendre ce chemin. Elles concernent également des jeunes en rupture avec les institutions ou qui ont pu les fréquenter ; mais qui ont fait le choix de s'inscrire en marge de celles-ci. Elles peuvent enfin s'adresser aux familles des jeunes résidant sur le territoire.

Les séjours, les sorties à la journée ou à la demi-journée /soirée et activités à thèmes contribuent à la connaissance, à apprendre à savoir, aux savoir-faire, aux savoir-être, à l'ouverture culturelle etc... Ces outils permettent à l'équipe éducative de mettre en place d'autres références, qui produisent des critiques et des choix et favorisent la construction de l'autonomie et la mobilité.

Nous distinguons deux types d'actions collectives :

Les actions collectives éducatives : elles sont conceptualisées en partant de la problématique du ou des jeunes. Les éducateurs vont alors élaborer avec ces derniers des projets d'activités visant à répondre à leurs besoins, à leurs envies, avec des visées éducatives. Elles permettent de renforcer les liens de confiance que les éducateurs ont pu tisser avec les jeunes par le travail de rue ou de présence sociale. Ainsi pour chaque jeune, des objectifs éducatifs individuels sont déterminés. Les activités proposées sont alors un outil éducatif pour travailler le rapport à soi, à l'autre, à l'adulte, à la société, à la règle, à l'autorité...

Les actions collectives de prévention : elles se fondent sur une démarche globale de mobilisation des jeunes et de leurs familles pour répondre aux **problématiques sociales collectives d'un territoire.**
Elles favorisent la participation des usagers afin de leur permettre de contribuer eux-mêmes à l'amélioration de leurs conditions de vie, à l'éducation et l'expression culturelle, au renforcement des solidarités et des relations de voisinage, à la prévention et la réduction des exclusions.
Elles ont pour finalité l'inclusion et la socialisation des jeunes, le développement des liens sociaux et la cohésion sociale sur le territoire, mais aussi le développement de la citoyenneté à travers la participation et la structuration de projets locaux.

Nos financements multiples (département de la Vienne, ville de Poitiers et Grand Poitiers, la CAF, l'Etat / préfecture de la Vienne via la politique de la ville, la DDETS, le FIPD, le Pacte Local des Solidarités, la Cité Educative des Couronneries) nous permettent de mettre en place un grand nombre d'actions collectives éducatives et de prévention. Régulières ou ponctuelles, en petit et grand groupe, mixte ou spécifique, entre jeune du même secteur, en inter quartier et même en inter villes cette année (avec Châtellerault) et/ou en partenariat (avec la maison de quartier le plus souvent), elles favorisent la connaissance fine des jeunes, des familles, des territoires, et inscrivent encore un peu les éducateurs de rue dans les quartiers prioritaires.

528
actions collectives en 2025

Des exemples d'actions collectives sont développées ci-après (sorties, séjours, activités sportives...) :

Les séjours

8

- BARCELONE
- Canin à MONTFOLLES
- Festival BDM
- Lathus interquartiers
- QUEAUX
- LATHUS intervilles
- Vendée :
  - Hébergement à BOIN
  - visites à NANTES - NOIRMOUTIER - PORNIC
- Oléron

Visite de la Sagrada Familia





Prise du téléphérique de MONTJUIC

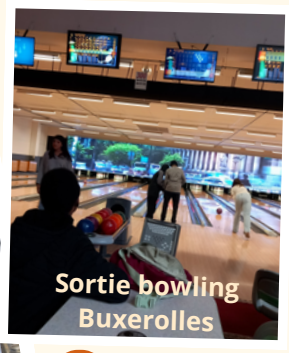


Sorties

15

- Cube challenge
- LA ROCHELLE
- La valée des singes
- Baignade au lac de Châtellerault
- Sortie famille à Saint Palais
- Zoodysée
- Bowling
- Fête foraine
- Ciné - goûter





Les activités culturelles

81

- À la ferme
- Si t'es ciné
- Carnaval STL
- Ciné débats au local
- Laser game
- Temps de jeux débat au local
- Goûter ou resto à l'extérieur
- Festival au bout du monde







- Tournoi FIFA
- TAP
- Cinéma
- Stand up
- Dîner Quizz
- Clip vidéo avec Syrinx - Beethoven
- Médiathèque
- Ateliers cuisine

Les animations de rue

En partenariat avec :

- les CMNA sur 2 semaines pour le terrain d'aventure
- Le centre d'animations des Couronneries
- Le centre d'animation de Beaulieu



Prévention des comportements à risque par la pratique d'activités sportives


Musculation


Escalade


Initiation boxe


Foot


Canoë


Tournoi de basket

Afin de créer une relation de confiance, ou pour la conserver et la renforcer, les éducateurs sont amenés à proposer aux jeunes rencontrés des activités éducatives individuelles et/ou collectives en fonction des profils. A l'âge de l'adolescence, qui plus est pour les jeunes grandissant dans les quartiers prioritaires, le groupe d'appartenance sociale fait repère, sécurité, force et identité. Les actions collectives, et notamment la pratique sportive, sont ainsi bien souvent le meilleur moyen pour faciliter cette entrée en relation, mais permettent aussi d'observer les jeunes dans leur groupe de pairs, filles ou garçons, en oubliant le regard de l'éducateur.

Plus qu'un média, les activités sportives sont aussi porteuses de valeurs et d'objectifs, propres à leur organisation et leur pratique.

Elles peuvent par exemple permettre aux jeunes de découvrir d'autres pratiques, dans un environnement social et géographique différent, favorisant l'ouverture culturelle. Elles peuvent de même répondre à des problématiques individuelles et / ou collectives spécifiques et participent à l'intégration de valeurs éthiques et solidaires, à la remobilisation physique et psychique, à l'effort et au dépassement de soi, à l'intégration de règles de fonctionnement transférables à la vie de tous les jours, au respect, à la rencontre de l'autre, à l'échange et la co-construction... Elles interviennent enfin fortement dans le ressenti d'émotions saines et positives, dans le sentiment de progression et d'accomplissement de soi, dans le bien-être au sens large et l'estime de soi, favorisant la construction citoyenne, l'engagement et la réussite de projets personnels.

184 Activités sportives dans l'année

190 Jeunes ont bénéficié d'activités sportives

Des activités ponctuelles : baignade/natation, canoë, pêche, ping-pong, escrime, yoga, boxe thaï, kickboxing...



DES ACTIVITÉS HEBDOMADAIRES

- **Basket-ball les mercredis soir à St Eloi**
- **Foot en salle les jeudis soir à Bel Air et les vendredis soir à Beaulieu**
- **Musculation à la salle de la Pépinière et de l'ASSHAV à Beaulieu**
- **Boxe éducative (en inter-quartiers) les mercredis au gymnase Aliénor d'Aquitaine et les mardis soirs au Centre d'Animation de Beaulieu**

L'aller vers et les accroches sports et loisirs

Pour reprendre la Haute Autorité de Santé, les accompagnements et activités collectives en prévention spécialisée visent à prévenir la marginalisation et à faciliter l'insertion sociale des jeunes. Ces activités sont entre autres conçues pour aider les jeunes à trouver leur place dans un espace social, à les (ré)inscrire dans le tissu social local et à les (re)mobiliser dans leurs projets scolaires, de formation et d'insertion socioprofessionnelle. Elles permettent également de renforcer les capacités éducatives de l'environnement familial et social des jeunes, de comprendre et reconstruire des règles de groupes, de vie et de société dans un but d'autonomisation et d'intégration des normes sociétales.
Les actions collectives, comme les sorties et activités à la journée, sont souvent co-construites, ou discutées avec le groupe de jeunes et peuvent inclure la participation des parents, ouvrant ainsi la possibilité au jeune mais aussi à sa famille de faire appel à l'accompagnement des éducateurs de rue, lorsqu'ils rencontrent des difficultés...

Mais pour certains jeunes, qui ne sont plus en risque de marginalisation, mais déjà clairement établis, voire enracinés dans des pratiques déviantes, délinquantes et/ou comportant des conduites à risques pour soi et pour autrui, les activités collectives « classiques » ne suffisent pas, même avec les savoir-faire et savoir-être des éducateurs de prévention.
Il n'est plus question pour eux de se rendre au centre social ou dans un club sportif, nos activités sportives hebdomadaires comme la boxe éducative ou le foot en salle qui attirent pourtant de nombreux jeunes de quartier ne prennent pas pour ceux-là, ou pas tout de suite, pas plus que les activités culturelles, sauf peut-être s'il s'agit du concert du dernier rappeur en vogue. De plus, toutes les activités de type séjour socioéducatif ou comportant des activités de consommation prisées sont généralement proposées à des jeunes capables de s'investir un minimum, ou déjà connus via d'autres projets ou accompagnements, ce qui ne correspond pas à leur profil.

Pour réussir à accrocher ces jeunes, une fois la première approche réalisée dans la rue, il nous fallait ainsi innover et trouver un moyen de les capter, dans un premier temps avec le moins de freins possibles, voire aucun.
Ce nouveau projet, financé par le Fond Interministériel de Prévention de la Délinquance, vise donc à créer, relancer ou renforcer le lien éducatif avec les jeunes en situation de rupture, grâce à des activités, sportives et de loisirs, ciblées, servants de supports d'accroche, se situant donc juste après le premier travail d'aller-vers les jeunes en voie de marginalisation sociale des QPV de Poitiers.

Quelques chiffres

7
actions d'accroche ont été réalisées

Une trentaine de jeunes ont bénéficié de ces activités

Tranche d'âges
13-14 ans
à
21 ans

1 sortie Laser Game
2 sorties Bowling
1 sortie Cube Challenge
1 sortie à Tours
1 sortie Game Parc The Cube
1 sortie Basket avec le CSE des 3 Cités

Environ
20 filles
et
10 garçons

Pour une durée de 85.5 h

Foot - Salle tous les jeudis
accueil libre
mixte entre 14-20 ans





Lutte contre le décrochage scolaire

La prévention spécialisée a pour mission de prévenir et réduire les phénomènes de marginalisation et de décrochage social des jeunes d'un territoire prescrit, ainsi que de renforcer les capacités éducatives de l'environnement familial et social de ces jeunes. Les éducateurs de rue imaginent des actions là où tous les dispositifs échouent, ou que les jeunes rejettent, et mettent en place des accompagnements socioéducatifs afin de favoriser l'autonomisation et l'insertion professionnelle des jeunes, rencontrés dans la rue, ou sur sollicitation de nos nombreux partenaires.

Le risque de décrochage scolaire est une des problématiques majeures que nous connaissons sur les quartiers d'intervention. Cela peut se manifester par une présence physique en classe mais avec un décrochage psychologique, un manque de sens, d'envie et d'investissement dans les apprentissages, un début d'absentéisme scolaire et /ou de retards répétés, possiblement dès la classe de sixième suite à des retards acquis en primaire… Cela se traduit aussi en classes de 4ème et 3ème par des orientations scolaires et professionnelles par défaut, des recherches de stage ou d'apprentissage non abouties, des démarches non réalisées…

Outre les nombreux accompagnements individualisés en lien avec l'Education nationale et/ou le Programme de Réussite Educative entre autres (EPS, commissions éducatives, disciplinaires etc…), nous nous appuyons beaucoup sur des sorties collectives, notamment culturelles, pour favoriser toutes les formes d'ouverture, développer des compétences sociales et émotionnelles, renforcer l'estime de soi…

Ciné débats, Si t'es ciné, Dîner Quizz, sorties au TAP ou pour d'autres specacles…

96
jeunes accompagnés ont bénéficié d'actions culturelles

81
ACTIONS CULTURELLES

Entretiens individuels ou collectifs
Temps d'échanges autour d'un repas
Commissions éducatives…

De nombreux partenariats :
Écoles, Collèges, Lycées, PRE, Cite Educative, ACSEP, Maisons de quartier, Centre familia' TAP…

Projet O2 avec le collège France Bloch Sérazin : 10 élèves décrocheurs accueillis et accompagnés

Projet Tremplin avec le collège Jean Moulin : aide à la recherche de stage et parcours insertion

Prévention des affrontements

Les objectifs :

- Développer des dynamiques positives pour déconstruire les représentations négatives entre jeunes de quartier (et de villes) différents ;
- Utiliser des activités physiques et sportives de conflictualisation positive sans objectif de compétition (escalade, équitation, kayak…) et aborder les notions de respect, de solidarité, de coopération, de compréhension des règles véhiculées par le sport ;
- Désamorcer en amont ce qui pourrait animer les tensions futures et gérer les conflits naissants en dehors de l'environnement de vie des jeunes

Séjour inter quartier Poitiers
les 30 avril et 1er mai 2025 au CPA Lathus avec 18 jeunes âgés de 12 à 15 ans (7 des Couronneries, 7 de Bel Air et 4 de St-Eloi)

Sortie au Lac de Moncontour
avec 11 collégiens :
6 de Châtellerault
5 de Poitiers

Nouveau en 2025 :
Un projet inter ville Poitiers - Châtellerault

Séjour à Lathus
Couronneries - St-Eloi - Plaine d'Ozon
14 jeunes de 11 à 13 ans
activités sportives : VTT, escalade et cirque



MÉDIATION CANINE AVEC MOON



La médiation animale est une méthode d'intervention basée sur les liens bienfaisants entre les animaux et les humains, à des fins préventives, éducatives ou thérapeutiques.

Ce type de projet agit sur la mobilité, la coordination et la motricité fine. Il permet une stimulation cognitive et sensorielle. Il aide à la régulation émotionnelle et à la responsabilisation (sentiment d'utilité). Enfin, les séances de médiation animale permettent de développer la communication non verbale, les interactions et la collaboration entre les personnes et d'ajuster les comportements sociaux.

Séjour à Folles

Mini-séjour de 2 jours en vivant au quotidien avec la chienne et en faisant plusieurs balades comprenant des exercices d'obéissance. Les éducateurs ont constaté une bonne attention du groupe concernant les besoins de la chienne. La présence de cette dernière et la réaction des jeunes ont permis de faire des balades plus longues, propices à l'échange sur différents thèmes.



La mise en oeuvre de l'action

Ecole élémentaire de St-Eloi

- Les éducateurs de rue de St-Eloi ont collaboré avec la médiatrice canine pour intervenir dans une classe de CE2 de l'école Pablo Neruda. Leur objectif était de se présenter et de créer un lien avec les enfants, en réponse à des problèmes relationnels identifiés. La présence de la chienne visait à apaiser les tensions et à favoriser la communication, facilitant ainsi la prévention des conflits en milieu scolaire.

Ateliers collectifs avec Margot FORTIN :

- Ateliers centrés sur la communication canine : échanges autour des signaux du chien, exercices pour apprendre à maintenir son attention et à adopter une attitude calme et claire.
- Ateliers consacrés au mouvement avec le chien : balade, cani-marche, jeux de balles...

Travail de rue avec Moon et présence au local :

- Concernant le travail de rue, les jeunes du quartier de Bel Air commencent à avoir bien l'habitude de la présence de Moon. Ceux qui avaient de l'appréhension n'ont quasiment plus peur. Il en va de même pour sa présence au local. C'est un vrai support à l'échange avec les plus jeunes et les habitants du quartier en particulier ceux qui possèdent eux-mêmes un chien.

L'identité féminine

Les soutiens financiers et institutionnels de l'Etat (Ddets - Délégation aux droits des femmes et à l'égalité femme / homme), de la Ville de Poitiers, de la CAF ainsi que de la Cité Educative des Couronneries occupent une place déterminante dans la mise en œuvre des actions autour de l'identité féminine. Ils permettent en effet de développer des temps réguliers, accessibles, de proximité, directement intégrés à la vie quotidienne des jeunes filles et femmes de nos quartiers d'intervention. Ces actions constituent la colonne vertébrale du projet : elles nous permettent d'assurer une présence éducative stable, de tisser une relation de confiance indispensable, et de créer les conditions permettant ensuite d'accompagner les jeunes (et mamans) de façon plus individualisée (financée principalement par le Département de la Vienne, et par la ville de Poitiers).

Les objectifs

- Favoriser l'égalité femme / homme, notamment filles / garçons dans l'espace public (la rue, les places, les cafés...) comme privé (places différentes dans la famille)
- Favoriser la pratique d'activités, notamment celles qui peuvent être perçues avec des stéréotypes de genre
- Aborder la santé sous toutes ses formes, prendre soin de soi comme entrée pour aborder plus largement l'estime de soi, le rapport aux corps, le rapport aux autres
- Aborder le rapport à la sexualité et la sexualisation de son image sur les réseaux sociaux
- Mettre en lien leur identité féminine avec leurs racines et leurs cultures

Sport- loisirs culture

Scolarité famille

Santé Bien-être

Prévention en santé sexuelle

Estime de soi Confiance en soi Epanouissement

36 actions d'identité féminine dont
1 séjour
38 jeunes filles
et 7 garçons

Ateliers d'Éducation à la Vie Affective, Relationnelle et Sexuelle avec le CIDFF

Deux projets spécifiques de développement de l'estime de soi pour les jeunes filles mais aussi pour les mamans

Activités multisports
Sorties loisirs
Séjours

Diners-quizz,
Si t'es ciné, Ciné/débats

Goûters et repas partagés avec débats,
Accès à la culture en lien avec le TAP

Echanges sur les relations sentimentales, la sexualité, l'hygiène et le corps

Intervenants extérieurs, professionnels de la photo, de l'esthétique, de la coiffure ...

Trois éducatrices référentes au sein du Réseau Violences Conjugales

Les deux projets spécifiques à l'estime de soi, pour des jeunes filles et des mamans des quartiers des Couronneries et de St-Eloi, construits principalement autour du média de la photographie (soutenu par la Cité Éducative des Couronneries), donneront lieu à une exposition d'une trentaine de portrait (vernissage à l'ADSEA le 12 juin 2026).

Les chantiers loisirs, pourquoi ?

Un chantier loisir en prévention spécialisée est un support socioéducatif permettant d'investir des jeunes dans un projet de loisir en contrepartie de tâches d'utilité publique et sociale, le plus souvent citoyennes, écologiques ou solidaires, nommées « chantier ».

Séjour chantier - loisirs
Festival du Bout du monde - paroles d'éducs

Cette année a été marquée par un projet innovant à plus d'un titre :

- **Les quartiers de Bel Air et St-Eloi ont mené un séjour entier sous format chantier-loisirs**
- **Le lieu, Crozon en Bretagne, se situe bien plus loin que nos habitudes**
- **Il a engagé un partenariat avec un festival de musique : le Festival du Bout du Monde**
- **Il s'est déroulé en commun avec deux autres équipes de prévention de Bretagne**

"Les jeunes retiennent cette expérience de manière très positive. Au niveau collectif, leur attitude a été appréciable. On remarquera qu'il n'est pas aisé d'intervenir auprès des jeunes qui se situent en dehors de son territoire. Il aura par exemple fallu veiller au respect des horaires de coucher... avec une tolérance très élevée. Le travail demandé n'a finalement pas été vécu de façon si dégradée (entre autres, nettoyage des toilettes sèches...). Ils reconnaissent d'ailleurs qu'il s'agit d'une expérience à valoriser dans leur CV. Ils ont aussi apprécié les bénévoles et leurs attentions. De même certains artistes passés sur scène, qui ne sont pas de leur culture musicale habituelle, ont retenu leur attention, et ils ont vraiment su saisir l'opportunité de "s'ambiancer" avec des personnes très différentes d'eux.
En revanche, ils pointent la consommation d'alcool et son abus comme un élément dérangeant. Ils relient cette consommation avec des attitudes jugées déplacées, vulgaires, ayant parfois des propos misogynes et réducteurs. Le travail de sensibilisation reste à poursuive de façon individualisée pour pousser à se construire sur d'autres modèles et s'ouvrir socialement."

4 filles
23 garçons

Tranche d'âge
12-18 ans

20 CHANTIERS RÉALISÉS
27 JEUNES DIFFERENTS ONT PARTICIPÉ

Lieux des chantiers :

- Locaux de la prév...
- Fête de quartier St-Eloi
- Ile d'Oléron
- Crozon (Bretagne - Festival)

Loisirs :

- Séjour Oléron
- Séjour Vendée
- Séjour Bretagne
- Escape Game et Laser Game
- Sport indoor...

Tâches :

- aide à l'organisation d'événements
- montage / démontage
- rangement, aide au déménagement de locaux
- entretien, nettoyage
- tri, déchetterie
- espaces verts / déchetterie
- peinture

Objectifs :

- Encourager l'engagement et l'investissement des jeunes
- Valoriser les actions citoyennes, culturelles, solidaires, écologiques...
- Renforcer l'estime de soi
- Développer les savoirs, savoir-faire et savoir s'y prendre
- Intégrer des codes nécessaires au parcours d'insertion professionnelle
- Favoriser le lien et la cohésion sociale

Les chantiers éducatifs cette année...

31 Chantiers
9 donneurs d'ordre
25 jeunes différents
21 garçons et 4 filles



Dont 3 chantiers libre avec 3 organismes différents
49 heures réalisées avec 5 jeunes uniques

Organisation, mis en place et aider les files d'attente lors du Carnaval
+
Accueil, manutention, consigne PMR lors du concert de Blossac
Montage des chalets et de la déco du marché de Noël

Manutention mise en boîte - archivage de dossiers dans les armoires
+
destruction des archives à l'incinérateur

Nettoyage karcher des pavés, allées, façades, casquettes des entrées de parking et les "TAGS"
+
paliers et marches et local poubelle

Accueil et vente de produits
+
mise en rayon - inventaire dans une épicerie solidaire

<u>Manutention - espaces verts</u> :
Désherbage, nettoyage, tonte, débroussaillage taille d'arbustes, différentes plantations
+
passer le rotofile, ramassage de feuilles et vidage de la beine

Manutention - montage/démontage de la scène
+
servir les repas lors d'un festival

Installation de barrières, montage village - manifestation été -
montage festival basket 3X3

Tri et classement de dossiers
utiliser un traitement informatique

LES 3 CITES REPRENNENT VIE !

L'année 2025 pour l'équipe de prévention fut courte, avec un retour mi-Août 2025, mais déjà très riche. Le quartier, dans son ensemble, paraît moins investi qu'auparavant. Les gens circulent, certains habitants profitent du temps qu'offrent les derniers jours des vacances et se retrouvent en bas de leur bâtiment avec les enfants.

Le centre commercial du clos Gaultier reste un lieu très fréquenté où nous notons toujours une présence régulière de jeunes. C'est d'ailleurs ici que sont concentrés divers commerces (notamment réouverture d'une supérette) et services comme par exemple « Tous connectés » du CSC des 3 Cités qui est un lieu ressource, reconnu des habitants. Il est fréquenté par toutes les catégories d'adultes et grands adolescents en recherche d'aide ou de solution numérique et/ou administrative. Nous sommes donc régulièrement présents à la permanence de la Mission Locale d'Insertion du Poitou qui y est tenue par la conseillère du quartier, cette dernière réalisant aussi une autre permanence au sein de la médiathèque du quartier.

Le temps passé dans le quartier à aller rencontrer des partenaires et des habitants nous fait constater les difficultés administratives, d'insertion professionnelle, de logement, etc, auxquelles ils sont confrontés. Ces mêmes problématiques ressortent dans les paroles recueillies à notre local, la précarité prend de multiples formes et touche de plus en plus de monde. Jeunes ou parents passent nous demander de l'aide pour des démarches normalement réalisées par d'autres services compétents, mais les professionnels que nous rencontrons, eux, sont déjà bien souvent, submergés par les demandes et subissent des baisses de moyens.

Le retour d'une éducatrice connaissant le quartier depuis 2017 a permis d'impulser une reprise de lien rapide avec les habitants et les partenaires du territoire, c'était notre objectif principal pour les mois suivant la réouverture. Si la prévention était installée et reconnue aux 3 Cités depuis 40 ans, il paraissait primordial de prendre le temps de réinvestir le territoire sans brusquer nos interlocuteurs après cette période d'absence, d'autant plus qu'en septembre est arrivé un nouvel éducateur de prévention spécialisée. Mais nous étions attendus par le public !

Ainsi, assez vite, ce sont des jeunes du quartier, des parents ou encore des partenaires qui passent au local de la prévention pour reprendre contact ou se rencontrer. Le discours est assez unanime. Nous ressentons une vraie satisfaction de la part des habitants et en parallèle, un certain soulagement du côté des professionnels qui ont continué à intervenir sur le quartier, pour certains de façon un peu isolée en notre absence.

Nombreux sont les jeunes (et plus âgés) venus nous rencontrer pour évoquer leurs difficultés sur des sujets variés, mais nous accueillons aussi des groupes de jeunes traversés d'envies et d'idées mobilisatrices, avec lesquels nous espérons concrétiser des projets socioéducatifs durant l'année 2026.

Un des premiers constats est donc que finalement, nous avons repris là où tout s'était arrêté à notre départ. Les mêmes visages, les mêmes demandes, les mêmes problématiques, souvent aggravées… cela nous montre bien l'importance d'une présence d'éducateurs de rue, permettant de lever des freins ou d'impulser une dynamique aux situations, d'être un vrai soutien pour le public que nous accueillons mais également pour nos partenaires.

Dans ces problématiques observées figure en tête, outre la précarité économique, la recherche d'emploi ou de formation, souvent suite à une période plus ou moins longue d'inactivité ; les jeunes font en effet face à de nombreuses difficultés en termes d'insertion socio-professionnelle, ce qui peut entrainer une démobilisation dans leur parcours s'ils ne trouvent pas suffisamment de soutien socioéducatif. Les difficultés liées à la scolarité sont aussi très présentes, l'Education Nationale et le Programme de Réussite Educative seront des partenaires incontournables. Certains jeunes rencontrent aussi des problématiques judiciaires, pour certains dès leurs 14 ans, d'autres sont plus âgés et connaissent déjà ces aléas.

Les assistantes sociales du secteur et le CISPD font également remonter une nette augmentation des violences intrafamiliales, nous avons déjà pu le constater en peu de temps. Et enfin, les habitants nous font part de difficultés grandissantes par rapport au logement (difficultés de communication avec le bailleur, réparations tardant à être effectuées, augmentation du prix des loyers entraînant des fins de mois très difficiles…). De plus, un constat partagé avec certains professionnels sur le quartier fait état de la présence de jeunes adultes sans domicile fixe, parfois depuis de longs mois si ce n'est pas un décompte en années.

Depuis notre retour aux 3 Cités, nous nous sommes principalement axés sur la présence sociale, le travail de rue et le réinvestissement du territoire global, peu de projets collectifs « Prev » ont été menés depuis septembre. Toutefois, quelques sorties d'accroche ont été réalisées sur des temps éducatifs de loisirs, afin d'observer les jeunes dans de nouveaux environnements physiques et sociaux, et d'amorcer ou de réamorcer des relations de confiance, permettant par la suite d'affiner notre regard et notre intervention sur les accompagnements. De même, un chantier éducatif avec les archives municipales s'est déroulé sur trois jours au bénéfice de trois jeunes.

Après de considérables rencontres avec les acteurs locaux dans les domaines de la santé, de la scolarité, de l'animation, de la médiation sociale ou encore de l'insertion socioprofessionnelle, nous avons pu reprendre ou réinventer nos partenariats. Les échanges avec ces derniers mais également avec la municipalité nous permettent de mesurer l'ambiance du quartier et de commencer un diagnostic des besoins constatés, que nous ajusterons au fur et à mesure de nos observations et échanges. Ce diagnostic aidera à définir nos axes de travail pour l'année 2026 et nous permettra d'ajuster au mieux nos pratiques pour répondre le plus justement aux demandes et besoins des jeunes.

Pour finir nous avons suite à ces partenariats été invités à participer à plusieurs projets, le projet Oxygène au collège Ronsard, les projets en inter quartier avec le CSC des 3 Cités (Diner quizz, Si tes ciné…) ou encore une participation à des sorties de loisirs et au CLAS. Nous avons aussi pu rencontrer quelques familles présentant des difficultés via les assistantes sociales ou le Programme de Réussite Educative, mais tout cela n'est qu'un début…



Chantier éducatif libre
peinture
avec 2 jeunes
en inter-quartier
28 heures de travail
sur 3 jours

Les 3 Cités reprennent vie au local



Événements marquants quartier de Bel Air

L'année 2025 a été globalement plus calme que 2024.
Cependant, du printemps jusqu'à l'été, les jeunes ont fortement occupé l'espace public en créant parfois des nuisances pour les habitants. Ils ont notamment pendant plusieurs jours utilisé en soirée des feux d'artifice sans que nous ne comprenions réellement le sens. Des habitants ont souhaité rencontrer la mairie et la police pour échanger sur ce sujet lors d'une réunion à laquelle nous avons insisté, demandant plus de présence policière en prévention, mais aussi plus de moyen pour l'éducatif. A ce sujet, avant et après cette période, le quartier a connu selon nous une présence policière plus accrue sous forme « d'opération de harcèlement » entrainant quelques conflits et de la tension avec certains jeunes.
A la rentrée, certains jeunes du quartier se sont fortement impliqués dans le développement social local en créant notamment une association ainsi que des actions partagées. Nous y reviendrons dans le fait marquant n°2.
L'été a fait l'objet de nombreux projets avec les jeunes comme un séjour « chantier » au cœur du festival « Le bout du monde » en Bretagne et un séjour semi-autonome à Barcelone construit par un groupe de filles de 17-18 ans, en partenariat avec le CSC La Blaiserie.
Enfin, depuis octobre, des caméras ont été installées par la ville de Poitiers et bailleur social. Ces dernières filment notamment la rue principale du quartier où se regroupaient quotidiennement les jeunes. Cela a impacté le fonctionnement du quartier et en particulier de cette partie de la jeunesse. Elle est depuis cela beaucoup moins visible, ce qui rend pour nous plus difficile notre mission « d'aller vers », qu'on appelle le travail de rue.

Fait marquant n°1 :
Les éducateurs.trices du quartier ont accompagné tout le long de l'année 2025 deux jeunes mineurs dans leur parcours judiciaire. En effet ces deux garçons connus depuis l'école élémentaire ont été condamné pour des violences sur des policiers. En début d'année ils ont été arrêtés et déferrés pour un jet de bouteille sur des agents de la BAC. Les familles ont sollicité le service afin d'être soutenues dans les démarches administratives, le lien avec les avocats mais aussi pour un soutien éducatif auprès de leurs enfants. De plus, cette situation particulière a permis de renforcer des partenariats avec les services de Protection Judiciaire de la Jeunesse.

Fait marquant n°2 :
L'association créée en 2024 suite au meurtre d'un jeune a été dissoute car le nom ne convenait finalement pas à la famille. Trois jeunes du quartier (environ 28 ans) sont venus de nouveau nous solliciter pour créer une nouvelle association, « Bel'Avenir », et ont pu obtenir un créneau sur le gymnase de Montmidi pour du futsal tous les dimanches, à destination de tous les jeunes du quartier. De plus, ils organisent ponctuellement des soirées dans la salle conviviale de la Blaiserie. Cette initiative est très porteuse pour le quartier et ces « grands » sont un appui important pour les acteurs.trices du territoire.

Fait marquant n°3 :
En novembre, nous avons eu la surprise de constater une effraction dans nos locaux avec disparition de la télé, de la PS4 et du mini-bus. Nous avons informé le quartier grâce aux réseaux sociaux. De nombreux jeunes sont venus nous voir l'après-midi même pour nous apporter leur soutien et leur étonnement. Quelques jours plus tard, des « grands » du quartier nous ont informé avoir retrouvé le mini-bus sur le parking du Subway (en proximité du quartier). Le mini-bus était en bon état, il manquait juste les clefs. Nous n'avons jamais retrouvé la télé et la PS4.
Cet événement a permis de créer un support d'échanges avec de nombreux jeunes et de revoir des « anciens » du quartier avec lesquels nous n'avions pas échangé depuis un bon moment.

Au niveau du public, cette année et notamment grâce à l'activité « boxe éducative », nous avons pu créer de l'accroche avec un groupe de garçons de CM2 pour lesquels il va être important d'avoir un lien de confiance au moment du passage au collège. De plus, parmi ces jeunes, certains sont issus de la communauté des « gens du voyage sédentarisés », ce qui nous a permis d'entrer en contact avec leurs mamans et leurs grands frères. Ce nouveau lien nous offre la possibilité de réguler ou médiatiser certains conflits entre communautés, surtout exprimés à l'âge collège, et d'être repérés par ces mamans comme des interlocuteurs en cas de difficultés.

Événements marquants quartier des Couronneries

Contexte général
L'année 2025 s'inscrit dans un contexte de transformation du territoire, d'évolution des dynamiques des jeunes et de mouvement RH. L'action de prévention spécialisée a reposé sur une présence sociale régulière, la mise en œuvre de projets éducatifs adaptés aux nouveaux besoins identifiés, mais avec un travail de rue diminué.

Ressources humaines
En début d'année, l'équipe était composée de trois éducateurs de rue, permettant d'assurer une continuité de l'accompagnement et une bonne couverture du territoire.
Puis l'année a été marquée par plusieurs mouvements au sein de l'équipe : départ de Justine en août vers le quartier des 3 Cités, puis départ de Nelly en septembre en congé maternité, arrivée de Romaïssa en octobre mais départ aux vacances de Noël. Ces changements ont nécessité des ajustements organisationnels tout en maintenant la continuité des actions éducatives.
Les professionnels ont également renforcé leurs compétences au travers de formations sur l'interculturalité avec le Toit du monde, autour de la prostitution avec le CIDFF, avec les promeneurs du net, avec le CHU et le CHL notamment le centre de psychotrauma ou encore le Réseau Violences Conjugales.

Actions éducatives mises en œuvre
Actions régulières :
· Continuité des séances de boxe éducative hebdomadaires (tous les mercredis), favorisant la gestion des émotions, le respect du cadre et la socialisation
· Participation à plusieurs rencontres sportives (PB86), supports de médiation éducative
Actions spécifiques :
· Projet « Identité féminine » intégrant un travail autour de l'image de soi, avec des ateliers photographiques et l'intervention d'une socio-esthéticienne
· Spectacles au TAP
· Organisation de deux séjours à (mai et novembre) autour de la prévention des rixes et du vivre-ensemble en inter quartier et inter-ville (Châtellerault)
· Séjour à l'île d'Oléron en août, favorisant la mobilité, la cohésion de groupe et la découverte de nouveaux environnements ainsi que la projection d'un futur séjour en montagne.

Évolution du territoire
L'année a été marquée par des évolutions structurantes : la destruction du FJT Kennedy, modifiant certains repères territoriaux ; l'ouverture du gymnase Charles Perrault et Aliénor d'Aquitaine en accès libre, constituant un nouveau support d'intervention éducative ; la construction en cours d'un city stade rue de Nimègue ou les travaux de construction des locaux de l'École Européenne Supérieur de l'Image (ÉESI)
Ces transformations ont conduit à une adaptation des modalités d'intervention, notamment en termes de présence sociale et d'occupation des espaces publics, tant de la part des jeunes que de l'équipe de prévention spécialisée.

Climat social et vigilance éducative
En fin d'année, un reportage sur les quartiers de Poitiers est diffusé, mettant en avant les évènements à la marge en pointant les difficultés ainsi que les poursuites avec les forces de l'ordre. Le reportage est diffusé sur les grandes chaines de télévisions et est regardé par les jeunes accompagnés. De plus, le quartier s'est recueilli en date du 31 octobre pour l'anniversaire de la mort d'Anis. A cela s'ajoute des tensions avec le quartier des 3 Cités qui nous indique une dégradation du climat social pour une partie de la jeunesse des Couronneries.

Événements marquants quartier de Beaulieu

Depuis 2 ans, le quartier de Beaulieu tend à s'apaiser.
La place de la Grand Goule autrefois très occupée, est aujourd'hui "vide" selon certains habitants, calme pour d'autres, avec parfois la présence d'enfants sur les jeux. La vente de stupéfiants a évolué et se déroule désormais en livraison, via les réseaux.
La place des Templiers quant à elle reste animée et différents groupes se partagent l'espace public (familles, enfants, jeunes, ...et toujours un point de fixation ainsi qu'un groupe d'adulte qui s'alcoolise).

L'année 2025 pour l'équipe de prévention de Beaulieu a été particulièrement marquée par de nombreux **accompagnements liés à la justice** :
- Accompagnements individuels en lien avec la PJJ et/ou le SPIP
- Présence à des audiences pénales
- Parloirs au centre pénitentiaire de Poitiers/Vivonne (une quinzaine de jeunes suivi incarcérés)

Dans les faits, plusieurs règlements de compte, notamment avec armes (blanches et/ou à feu) ont eu lieu. D'autres faits délictuels ont été recensés : détention et consommation de drogues, deals, livraison de stupéfiants et téléphones en prison via des drones...

La santé des jeunes que nous accompagnons reste aussi très préoccupante sur plusieurs points :
- Leur santé mentale : mal-être, phases dépressives, épisodes décompensatoires
- Leurs consommations de stupéfiants et d'alcool et notamment l'usage néfaste du protoxyde d'azote, qui l'an passé à engendré au moins 6 accidents (jeunes connus) liés à son usage (soit un accident routier, soit une atteinte à leur santé)

En ce qui concerne les actions éducatives spécifiques :
- Nous avons repris les chantiers éducatifs de manière plus conséquente, suite à un besoin accru d'accompagnement des jeunes à l'insertion professionnelle identifié auprès des jeunes, toujours très en lien avec la mission locale.
- Un partenariat régulier a été entamé avec le CeGIDD (CHU de Poitiers) par des dépistage IST directement au sein du local.
- Nous avons enfin retravaillé le projet O2 avec l'équipe du collège France Bloch Sérazin (Assistante Sociale scolaire, CPE, principal) et le Centre d'Animation de Beaulieu après une année un peu compliquée, le projet est ainsi redevenu pleinement opérant pour les jeunes décrocheurs scolaires.

Entrée du local





Accueil - RDV entretien petit salon

Moment détente et activités grand salon



Événements marquants quartier de St-Eloi

Première année pleine au sein du nouveau local de prév de St-Eloi (emménagement en février 2024), l'équipe a connu un autre changement, le départ de Julien sur le quartier depuis 10 ans et l'arrivée d'un nouvel éducateur : Thomas. Le repérage partenarial et le travail d'interconnaissances ont été le moteur de la nouvelle dynamique à l'œuvre avec un nombre conséquent de nouvelles rencontres, sur le registre du soutien à la parentalité, de l'aide concrète aux démarches administratives, du soutien à l'insertion sociale et professionnelle de jeunes adultes, etc… S'il fallait le souligner, le travail partenarial avec les établissements scolaires, la mission locale, l'antenne sociale et la maison de quartier s'est encore renforcé (travail sur des situations individuelles, co-animation en classe de CE1 avec médiation animale, recherches des stages de 3e, réflexion sur la santé mentale…).
Le travail de rue et la rencontre avec un public repéré comme occupant fortement l'espace public a aussi été une priorité. En effet, nous avons ciblé particulièrement un groupe de jeunes potentiellement en décrochage, âgé de 14-16 ans, qui a formulé petit-à-petit le besoin d'attention et d'un lieu pour se retrouver, sans trop de contrainte. Il y a un enjeu, pour eux, de multiplier des expériences positives avec des adultes et de sortir de leurs fixations de plus en plus fréquentes sur les espaces de trafic actuels.
Le grand tournant en 2025 pour le quartier est l'aboutissement d'un travail autour des réaménagements du territoire avec l'ouverture de la salle de boxe et les travaux sur la butte, pour voir apparaitre le nouveau square de la Citoyenneté. Non loin, au bâtiment de l'horloge, la judiciarisation des phénomènes de fixation a réduit considérablement les flux et les regroupements spontanés qui étaient jusqu'ici centraux dans notre travail de rue. Le constat est donc sans équivoque : Saint Eloi est désormais un quartier calme. S'il est plus moins visible, notre travail d'accompagnement se poursuit, notamment dans la dimension socio-judiciaire et dans le champ de la protection de l'enfance.

Faits marquants de l'année :

· **1. Syrinx : la musique, un média puissant.**
C'est l'exemple typique d'un projet qui nous emmène loin et dont on ne peut pas déterminer la fin. Partant d'abord d'une demande de 2 jeunes filles tout juste arrivées sur le quartier, la rencontre avec l'école de musique nous aura embarqué vers la création d'un long métrage, sous la forme d'un plan-séquence, avec presque une centaine de personnes réunies avec leur instrument de prédilection et dans lequel 8 jeunes ont pu créer des textes, monter leur son, créer leur chorégraphie tout en étant accompagné de professionnel.les de l'audiovisuel. Une mise en valeur unique qui renforce l'estime de soi et qui rend concret la transculturalité. Nous avons pu finaliser ce projet par une projection au Dietrich en présence des familles : il y a là un moment suspendu où les jeunes vivent la fierté de leurs parents.

· **2. le travail autour du public féminin : encore un long chemin**
La rentrée de septembre nous conduit à un constat important : 3 jeunes filles scolarisées au collège sont enceintes. Par ailleurs, nous maintenons notre programme, tout au long de l'année 2025, autour de l'identité féminine et le soutien à la parentalité. Ces actions ont pour but de sensibiliser aux ressources en matière d'accès aux soins, partenaires de prévention en santé sexuelle, travail de conscience et de prise en main de son propre corps… Nos supports sont variés : programmation au TAP, rencontres régulières en groupe ou en individuel, accompagnements à des rdvs spécifiques (Cegid, centre de planification, PMI, etc.), ateliers socio-esthétiques, travail avec une photographe professionnelle sur l'estime de soi et la corporalité. Avec le constat qui se pose au milieu de l'année, nous évaluons donc qu'il s'agit de poursuivre notre attention. Le public féminin a besoin d'un soutien inconditionnel et les considérations sur le genre féminin doivent être perçues comme des priorités, à tout endroit. Notre participation au festival du CIDFF Les Affranchies, avec un groupe de jeunes hommes, en chantier éducatif, est une volonté forte d'affirmer, auprès de notre public, que l'égalité entre tou.te.s est à exiger, plus que jamais. Et encore un peu plus aujourd'hui, en cette période où les oppositions n'ont jamais été aussi clivantes.



Événements marquants quartier de St-Eloi suite

·3. Chantier éducatif :

Un fort accompagnement a été réalisé autour de l'insertion auprès de plusieurs jeunes sur cette année 2025. Notamment par le biais des chantiers éducatifs, spécifiques à la prévention spécialisée. De nombreux chantiers ont eu lieu dans différents domaines : espace vert (OFB, Banque de France), archives (municipale, cabinet d'avocat), manutention et gestion de la circulation durant le Tour du Poitou-Charentes, festival des affranchies (CIDFF), festival du bout du monde à Crozon, mise en place du marché de Noël en centre-ville.

En parallèle des chantiers, notre solide partenariat avec la conseillère de la Mission locale dédiée au quartier de St-Eloi et les permanences qu'elle organise chaque vendredi après-midi dans nos locaux, offrent une continuité et une complémentarité pour l'insertion des jeunes.

·4. Travail en inter-quartier :

De nombreuses actions ont eu lieu tout au long de l'année en favorisant l'inter-quartier, dans le but de permettre la rencontre, le partage entre les jeunes de différents quartiers (voire même de villes différentes : Poitiers/Châtellerault).

A ce titre tous les mercredis, un créneau de boxe éducative est réservé aux jeunes suivis par la prévention spécialisée. Un mercredi sur deux, entre 5 et 8 jeunes de St-Eloi (majoritairement des filles de 10 à 14 ans) participent activement aux séances en la partageant avec des jeunes de Bel-Air et des Couronneries.

Un projet autour de l'identité féminine s'est de même déroulé tout au long de l'année avec les Couronneries. Ce travail de groupe en inter-quartier a permis des échanges et des partages d'expérience entre jeunes filles du même âge, issus de milieux culturels divers et vivant dans des familles et des quartiers avec des dynamiques différentes.

Un séjour en inter-ville a enfin été réalisé avec le quartier d'Ozon de Châtellerault et des Couronneries. Durant deux jours au CPA de Lathus, les jeunes ont pu pratiquer le cirque, l'escalade et le VTT. L'objectif est de créer une histoire commune entre les jeunes, développer des dynamiques positives pour déconstruire les représentations négatives entre jeunes des deux villes, afin de désamorcer en amont des préjugés et éléments de tensions. Ce projet participe ainsi à prévenir des affrontements entre les jeunes des villes de Poitiers et Châtellerault. Ce temps de partage avec des jeunes qui ne se connaissaient pas avant pour la grande majorité, a été fortement apprécié par les jeunes qui ont même trouvé cela trop court. Une suite devrait voir le jour en 2026 en prenant en compte la demande des jeunes.

Soirée dîner quizz





Chantier éducatif taille d'arbustes espaces verts



Atelier soins esthétiques dans le cadre du soutien à la parentalité

Vignettes éducatives

Pour bien comprendre et rendre compte de la complexité d'intervention de la prévention spécialisée, nous vous proposons quelques vignettes éducatives, contenant une dimension qualitative plus fine.
Il s'agit d'écrits professionnels mêlant récits de parcours, zooms ou synthèses d'accompagnements individuels et/ou collectifs ainsi que des analyses cliniques des situations rencontrées et des hypothèses de travail engagées dans l'année. Les noms ont bien entendu été modifiés.



JULIETTE ET ROMÉO

En prévention spécialisée, les accompagnements sont rarement linéaires, souvent entrecoupés de phases d'allers et retours, avec des périodes sans nouvelles, puis un besoin de soutien, parfois pressant ; mais certaines situations sortent encore plus de l'ordinaire, à l'image de ce retour d'un jeune couple à Poitiers. Juliette et Roméo nous ont en effet recontacté au printemps 2025, de retour de leur voyage forcé en Idyllie (le nom du pays, des jeunes, les deux quartiers concernés sont entièrement anonymisés), pour se marier, et justement fuir les risques de mariage forcé pour Juliette. En effet, comme pour la célèbre romance, Roméo n'est pas de la bonne famille… (« spoiler alert » : ils ne meurent pas à la fin…).

Juliette est accompagnée par l'équipe de prévention depuis plusieurs années avec le reste de sa famille (mère, grand frère et petite sœur). Une séance de médiation transculturelle avait notamment eu lieu avec la fratrie et la mère un ou deux ans auparavant.
Scolarisée jusqu'en septembre 2024, Juliette avait dénoncé à la fin de l'année des faits de violences et de risques de mariage forcé, conduisant à une Ordonnance de Placement Provisoire. Juliette avait ensuite rapidement fui avec son petit copain, Roméo (tout juste majeur), et a été déclarée en fugue quelques mois avant sa majorité. Le Juge des Enfants a malgré tout prononcé un placement jusqu'à majorité, mais la mineure n'avait jamais été retrouvée, la police nous avait informé que le dernier bornage de son téléphone indiquait la frontière avec l'Idyllie.
La famille de Juliette avait elle aussi quitté Poitiers et le territoire français, quelques semaines après la fugue, sans donner de nouvelles.

Juliette a eu 18 ans en janvier 2025, et a repris contact en avril 2025 avec l'équipe de prévention. Lors d'un rendez-vous donné au jeune couple, ils racontent avoir tenté de s'installer en Idyllie. Ils nous expliquent avoir été contraints de revenir car l'Etat mentionné ne pouvait délivrer de titre de séjour à Juliette, pour la raison qu'elle bénéficie de la protection subsidiaire en France, seul interlocuteur possible. Ils nous précisent être hébergés temporairement dans la famille de Roméo, mais que cela ne peut pas durer, car sa famille est très précaire et qu'il y a déjà beaucoup de monde à domicile. De plus, Juliette explique que sa famille la recherche, en particulier son père (que nous ne connaissons pas) et qu'ils ne doivent pas être vus sur Poitiers, où il a beaucoup de connaissances. Elle explique que son père est puissant dans sa communauté et qu'elle est en danger de mort s'il la trouve, car l'union avec Roméo est interdite dans son groupe culturel. Juliette et Roméo nous disent s'être marié religieusement en Idyllie et nous demandent de les aider à obtenir un titre de séjour et un hébergement d'urgence, loin de Poitiers.

Nous entamons donc des démarches administratives avec le Toit du Monde (qui les connait), la préfecture et le SIAO (Service Intégré d'Accueil et d'Orientation, porté par la Croix Rouge) en coordination avec l'Assistante Sociale de secteur de la famille de Roméo. En parallèle, le Juge des Enfants ayant voulu protéger Juliette avant sa fugue, nous informons l'Aide Sociale à l'Enfance, transmettons tous nos éléments d'inquiétude liés à la menace perçue ou réelle qui pèse sur eux, et demandons un Contrat Jeune Majeure pour la jeune femme. Nous faisons aussi une demande d'aide au Fond d'Aide aux Jeunes porté par la Mission Locale et soutenons Roméo pour un Contrat d'Engagement Jeune. Nous accompagnons enfin Juliette à la Maison Des Adolescents et des Jeunes Adultes pour qu'elle puisse parler à une psychologue, avec présence d'un interprète, car nous percevons un mal-être et qu'elle a besoin d'un espace de parole sécurisé.

JULIETTE ET ROMÉO - SUITE

Après un léger contre-temps lié au rassemblement de tous les documents, notamment ceux de l'OFPRA que Juliette n'avait pas, cette dernière obtient une carte de séjour de 10 ans et Roméo un titre de séjour de 4 ans. Roméo entre en CEJ et Juliette bénéficie d'un CJM auprès de l'ASE, sous condition de continuer les démarches liées à l'insertion socioprofessionnelle et au logement.

C'est au niveau du logement que ça n'avance pas. Une proposition leur a été faite en CHRS dans un autre département, comme ils l'avaient demandé, mais Roméo a refusé contre l'avis de Juliette, au motif que ce logement se situe en milieu rural, qu'il sera difficile d'y trouver du travail et de se déplacer. Effectivement au fur et à mesure des semaines passées en France et dans sa famille, le comportement de Roméo a changé. Il est de plus en plus autoritaire et Juliette a de moins en moins d'espaces pour exprimer ses choix et ses besoins. Juliette exprime même être malmené par la famille de Roméo. Elle subit des menaces et des pressions de la part de la mère de son mari, pouvant aller jusqu'aux menaces de mort. Elle dit être exploitée à domicile pour la vaisselle et le ménage, être enfermée à la maison, ne pas avoir le droit de s'habiller comme elle veut, ni de disposer de son argent. Nous constatons que Roméo est omniprésent et qu'il est très difficile de pouvoir parler à Juliette seule, sauf si nous imposons fermement les choses.

Juliette ne va pas bien et se dit toujours en danger ici tant à cause de sa propre famille que de celle de Roméo. Elle exprime que le problème n'est pas tant Roméo malgré ses postures parfois dominantes et agressives, mais vraiment la famille de ce dernier et notamment sa mère.
Juliette insiste sur le fait qu'elle veut partir de Poitiers car elle n'est pas en sécurité chez Roméo, et qu'elle est en danger dans cette ville. Roméo est dans le déni des difficultés de Juliette et semble sous la pression de sa mère qui lui impose de rester près d'elle. Nous percevons de plus des tensions dans le couple des parents de Roméo, qui pourraient être amenés à se séparer, ajoutant encore de la complexité, sans pour que nous ne connaissions les habitus et règles culturelles lié aux relations et séparations.
Il semble alors nécessaire de mettre en place une séance de médiation avec l'équipe de médiation transculturelle 86, pour nous aider à mieux comprendre les enjeux culturels dans cette situation, afin de faire des propositions d'accompagnement adaptés et ainsi aider au mieux ce couple, en particulier Juliette.

Quelques semaines plus tard, les parents de Roméo ont annoncé leur séparation. L'assistante sociale travaille avec eux depuis cela à un projet de réorganisation familiale. Le projet serait que Monsieur parte dans une autre ville avec Roméo et Juliette, projet qui ravie Juliette puisque sa demande est de quitter la ville actuelle, où elle se sent en danger, et surtout de s'éloigner de la mère de Roméo. Le projet est actuellement toujours en cours d'élaboration.
De plus, Juliette nous a sollicité pour l'accompagner dans sa grossesse toute récente. Nous travaillons avec l'assistante sociale, la sage-femme de la PMI et un interprète afin que Juliette comprenne les enjeux et risques liés à sa grossesse, mais aussi qu'elle puisse exprimer ses difficultés et ses besoins sans la présence de Roméo. Nous proposons aussi à Roméo de le soutenir dans ses démarches d'insertion professionnelle, en attendant un possible déménagement.

Juliette a besoin d'être soutenue pour bénéficier d'espaces et de temps pour elle, pour continuer sa construction identitaire en tant que jeune femme réfugiée en France, mais aussi pour préparer celle de son futur bébé. C'est aujourd'hui l'essentiel de la mission de la prévention spécialisée, en lien avec les nombreux partenaires sollicités tout au long de l'accompagnement.

LE TRAVAIL DE RUE - PREMIERS PAS AUX 3 CITÉS

Sortir de son bureau, du local, marcher dans la rue et se dire malgré tout que passer 1h dehors à déambuler entre les bâtiments, les commerces et autres espaces verts, fait partie du travail. Pas évident au premier abord quand on arrive en tant qu'éducateur de prévention spécialisée. D'abord vient la découverte du territoire et sa présentation par ma collègue, présente depuis plusieurs années... cela s'avère autant indispensable qu'à priori insurmontable : une masse conséquente de noms de rues, de bouts de quartier, de bâtiments, de commerces, d'associations et de services publics à enregistrer. Chaque bâtiment accueille ou loge telle ou telle population, telle famille ; puis, entendre ensuite des souvenirs qui racontent le passé de ces lieux, des groupes de jeunes, des personnes qui y vivent. Quelle pression ressentie quand je comprends que je dois me construire une place dans ces quelques kilomètres carrés chargés d'histoire. Chapitre 1, commencer par une leçon d'humilité donc.

Après ces prémices vient la principale préoccupation de l'éduc de rue, à savoir entrer en relation avec les jeunes du quartier, qui pour l'instant ne me connaissent pas.
Un flot de questions en découlent, commençant par « Où .. ? », « Quand .. ? », « Comment .. ? ». Où trainent ils, quelles sont leurs habitudes, lieux privés ou publics, et avec quelle utilisation du mobilier urbain ? Autre question : quand est-ce que je peux les croiser ? Selon l'heure, le jour, la saison, cela diffère, et sans oublier de prendre en compte la météo. Si ces questions relèvent principalement de l'observation, elles conditionnent la suite, la partie plus centrale concernant ma position d'éducateur de prévention spécialisée dans cet espace-temps. Comment entrer en contact avec eux ? Bien que je sois présent sur le territoire en tant que professionnel, je suis avant tout un inconnu qui arrive sur leur lieu de vie.

Avec le temps, les expériences et les tentatives s'enchaînent, certaines doivent être adaptées, d'autres laissées de côté. S'arrêter 20 minutes dans le café du coin, passer devant le collège à l'heure de sortie, frôler régulièrement les commerces locaux pour que les personnes présentes m'identifient avant d'aller à leur rencontre, s'arrêter et discuter avec une personne dans le parc du quartier, suivre son binôme et investir les interactions qui se créées. Je me confronte au premier bonjour laissé sans écho chez la personne à qui je m'adresse, puis à force de déambulation, les signes de têtes apparaissent en réponse. En parallèle, les diverses rencontres via les partenaires conduisent à reconnaître certains visages croisés dehors.

Pour le professionnel que je suis, ayant principalement travaillé en milieu fermé (foyers liés à l'Aide Sociale à l'Enfance), ce que nous appelons l'« aller-vers » n'est pas inné, ni acquis. Mais la question qui s'impose le plus concerne ce sentiment d'inutilité et de vacuité après seulement 30 minutes de rue sans interaction fructueuse. Le sens apparaît au fil du temps et des rencontres, ma place se faisant à un rythme autre que le mien habituellement. L'approche puis la découverte de l'Autre engendre un sentiment positif à travers des discussions et des actes parfois anodins mais jamais insignifiants. Dans un monde où nous sommes exhortés de nous mettre en action de façon urgente et incessante, exercer une relecture de mon temps passé ici me permet alors une prise de recul vis-à-vis de ces sentiments premiers et d'ainsi mieux appréhender ma fonction et le contexte dans lequel je m'inscris. C'est le premier pas d'une longue série dans ce nouveau rôle qui exige de moi un engagement patient et respectueux envers autrui. Voici en quelques mots quelques-unes des premières leçons apprises dans la rue.

Événements indésirables
Plaintes et réclamations

Evènements indésirables

Le dispositif de signalement et de traitement des évènements indésirables (EI) ou des événements indésirables graves (EIG) est une procédure associative instaurée en 2017 et s'inscrivant dans le cadre de l'arrêté du 28 décembre 2016 relatif à l'obligation de signalement des structures sociales et médico-sociales.
Il est à noter que le formulaire de signalement a été revu par le département en 2024 et qu'il a affecté à ce dispositif un interlocuteur dédié.
En outre, une démarche de sensibilisation a été réalisée en 2024 par la responsable qualité de l'ADSEA 86 pour s'assurer de la bonne connaissance des procédures.

Un EI/EIG a été déclaré en 2025 pour motif de cambriolage sur un local (Bel air).

Plaintes et réclamations

Les usagers de la prévention spécialisée ont la possibilité de faire valoir leurs doléances par le biais d'un formulaire dont ils sont informés par voie d'affichage (ci contre). il est également accessible par le site internet.
Quand elles existent, ces plaintes formalisées sont transmises aux responsables du service et de l'association dans un but d'amélioration continue. La personne qui en est à l'origine est systématiquement avisé du traitement.
En 2025, nous comptabilisons **2 plaintes / réclamations** qui ont fait l'objet d'une action corrective.

- Une jeune qui indique, après avoir essayé de la recopier sur téléphone, que l'adresse mail du quartier est trop compliquée et trop longue. Suite à une réunion d'équipe, le CDS comme plusieurs éducateurs avaient déjà eu cette réflexion. Proposition de changements des adresses mails de quartier validée par l'équipe. La réponse se trouve dans le cahier des réclamations accessible à tous

- Le séjour à Lathus, premier projet de prévention des affrontements entre les villes de Poitiers et Châtellerault, financé par le FIPD, s'est réalisé les 30 et 31 octobre, mini séjour correspondant aux financements. En bilan, les jeunes ont fortement apprécié le séjour mais le retour général est qu'il n'était pas assez long pour créer des liens durables avec les autres jeunes et qu'il serait bien de faire d'autres rencontres dans l'année. La demande de financement pour le projet 2026 intégrera des sorties à la journée dans l'année et un séjour de. trois jours. Le résultat dépendra en partie de la subvention attribuée. Les jeunes seront informés dans le quotidien mais le résultat rée ne se fer qu'à réception des sommes octroyées.

La veille professionnelle

L'action des professionnels dans les quartiers au plus près des populations les plus défavorisées requiert un engagement important qui doit être soutenu et contrebalancé par des temps de distanciation et de réflexion.
Pour cela les espaces de formation et d'analyse de la pratique sont indispensables.
Il s'agit également d'assurer la sécurité des équipes et du public, puisque les professionnels sont amenés à encadrer des groupes et des activités.

Actions de formations

- Groupe de travail
  La sexualité adolescent
  CIDFF
- Autour de la santé mentale
  CNLAPS
- Analyse des pratiques professionnelles
- La communication non violente
- Médiation transculturelle, théories et dispositifs pratiques
- Formation adaptée aux activités liées aux animaux de compagnie domestiques
- Généralités autour du psycho traumatisme clinique
- Singularité du psycho traumatisme chez l'enfant
- L'impact psychique des violences sexuelles
- Action sauvetage :
  BSB +Formation continue dans le cadre de la formation professionnelle

Organigramme

Claire COURRIEU
1 ETP Directrice à partir de septembre 2025

Fabien CHEVALIER
1ETP Chef de Service

Sandrine GRUEL
1ETP secrétariat de Direction de pôle + service Poitiers

Valérie LEBEAUD
0.5 ETP secrétariat pré-insertion

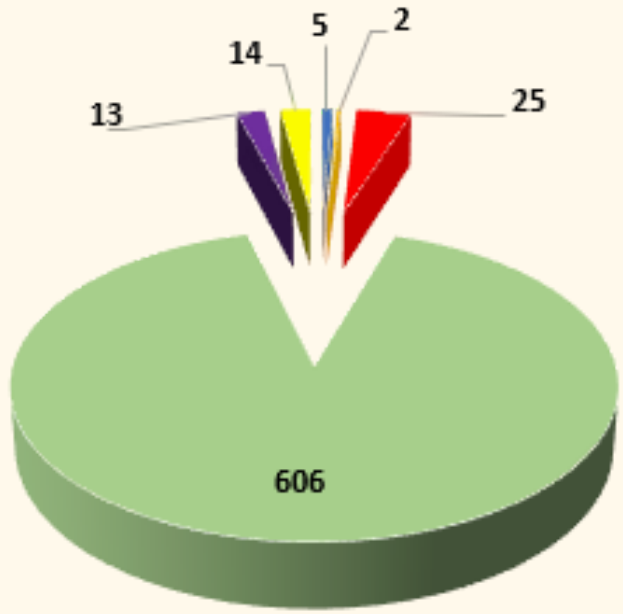
Chadilla BOUKHAL
0.11 ETP agent de Service

Educateurs de rue

Bel air : Anne-Sophie LE SOUCHAUD / Jonathan BARNIER
Couronneries : Nelly RAT / Mady GENOT / poste en recherche de financement
Trois cités : Justine LEMEYRIE / Théo JAOUL
Beaulieu : Marie-Anne CHENAUD / Jean-Sébastien OUSSELIN
Saint Eloi : Priscillia LACOUDRE / Thomas CHASSIGNOL

L’absentéisme

- ***Congés enfants malades***
- ***Congés évènements familiaux***
- ***Jours congé paternité et accueil enfant***
- ***Jours d’absence maladie***
- ***Jours d’absence maternité***
- ***Congés pathologique (femme enceinte)***



En 2025, le volume total d’absentéisme s’élève à 640 jours, soit un taux d’environ 8 %. Ce niveau est en légère hausse par rapport à 2024 (597 jours), tout en restant nettement inférieur aux années 2022 et 2023. Il demeure par ailleurs inférieur aux taux habituellement observés dans le secteur médico-social, souvent plus exposé aux absences.

Les absences pour maladie restent très largement prédominantes, avec 606 jours, représentant la quasi-totalité de l’absentéisme. Cette situation s’explique notamment par la présence de trois arrêts de longue durée au cours de l’année, dont un lié à une grossesse, qui ont fortement contribué au volume global.

Les autres motifs d’absence restent marginaux. Les congés pour enfant malade (5 jours) et pour événements familiaux (2 jours) sont faibles et stables. Par ailleurs, 13 jours d’absence pour maternité et 14 jours de congé pathologique ont été enregistrés, en lien avec des situations individuelles spécifiques.

En synthèse, l’absentéisme en 2025 apparaît globalement maîtrisé et inférieur aux références du secteur, malgré l’impact ponctuel de quelques arrêts de longue durée qui concentrent l’essentiel des jours d’absence.

Perspectives 2026

- Priorité du service : sécuriser / pérenniser 2 postes d'éducateur du quartier des Couronneries, en danger pour 2027 (recherche financement + poursuivre le financement du Pacte Local des Solidarités)

- Asseoir le retour de l'équipe de prévention spécialisée sur le quartier des 3 Cités, auprès des jeunes comme des partenaires

- Poursuivre le travail de lien avec la collectivité locale ainsi que les autres acteurs du territoire pour rendre lisible l'action de la prévention
- Finaliser une convention de partenariat avec la PJJ et le SPIP
- Etudier la possibilité d'une convention avec l'Education Nationale, DSDEN de la Vienne

- Innover par des nouveaux projets socioéducatifs en lien avec la Cité Educative des Couronneries, notamment sur les problématiques de décrochage scolaire et de santé mentale...

- Maintenir la mise en œuvre du Pacte Local des Solidarités

Annexes

Partenaires institutionnels

Les partenaires opérationnels

38 partenaires

















































































Merci

à notre jeunesse, vous insufflez un vent de renouveau et de progrés, votre audace et votre volonté de changer le monde est une source d'inspiration pour nous tous.